



Cycle « Amour toujours »

Le Soupirant

Pierre Etaix - France - 1962

Fiche technique

Scénario : Pierre Etaix, Jean-Claude Carrière
Photographie : Pierre Levent
Musique : Jean Paillaud
Distribution : Pierre Etaix (le soupirant), Karin Vesely (la jeune fille au pair), France Arnel (Stella), Laurence Lignères (Laurence), Claude Massot (le père), Denise Péronne (la mère), Lucien Frégis (le peintre), Patrice Laffont (le fils de Stella)
Producteur : Capac-Cocinor
Durée : 85min
Prix Louis Delluc 1962



«Ce qu'il y a de plus charmant dans le slapstick, c'est qu'on ne peut pas l'expliquer» P. Etaix

Critique et Commentaires

On ne peut pas ne pas penser à Buster Keaton. Nous reconnaissons ce visage fin, plutôt joli ; ce large regard de bête sensible ; la bouche immobile osant à peine un sourire ou le rictus esquissé de la mélancolie ; ce corps mince qui laisse une impression de fragilité. Nous croyons même reconnaître certains gestes. [...]

Ce qui manque peut-être à Etaix plus qu'à son héros, c'est un peu de mordant. Un peu de cette causticité froide et tranquille qui perce sous l'impassibilité de Keaton ou sous la gesticulation astucieusement brouillonne de Tati. A la différence des *Vacances de Monsieur Hulot* et de *Mon oncle* où l'on peut voir la plus féroce peinture de la petite et moyenne bourgeoisie française [...], Etaix s'aventure peu dans la satire de la famille bourgeoise, encore plus timidement dans celle de la femme moderne ou de la pseudo-mythologie des vedettes à grande publicité. Il entendait demeurer gentil, ne pas faire de peine. Il a réussi. *Le Soupirant* relève du cinéma pas du théâtre boulevardier. C'est l'image qui déclenche le rire. C'est à l'image qu'Etaix confie le gag [...]. Le gag sonore, si important chez Tati, intervient peu. Le dialogue se limite à quelques répliques fonctionnelles, borborygmes ou lambeaux de phrases à peine dessinées. Ce film pourrait être muet. (...)

A la très rare exception d'un ou deux gags un peu longuets, tout est rapide, suggéré. Rien de raccrocheur. Pas de tarte à la crème, de coups de pied au cul, de poursuite-party qui chatouille les rates à bon marché. Etaix se tient toujours en deçà. Comme son héros. Il en sera, je l'espère, beaucoup récompensé. **Jean-Louis Bory, Des yeux pour voir(61-66)**

La première chose qui ressort du film est évidemment sa drôlerie. *Le Soupirant* est une œuvre hilarante, à la fois tendre et touchante et gentiment moqueuse de son personnage tête en l'air et maladroit, accumulant les gaffes comme un homme politique accumule les casseroles. Impossible de ne pas voir dans ce personnage de Pierre, ce doux-rêveur un peu lunaire et dans son monde, un reflet inspiré du fameux M. Hulot, le personnage de *Mon Oncle* et des *Vacances de Monsieur Hulot* de J. Tati. C'est presque le même mais en plus jeune et dynamique. Ils ont en tout cas en commun ce facteur déclencheur de rire, ce que justement Etaix maîtrise le mieux. Son expérience de gagman pour Tati va considérablement lui servir, autant que son passé dans l'univers du cabaret et du music-hall où il a travaillé avec le célèbre clown Nino. La seconde chose, qui se vérifiera avec le temps,

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 14 juin 2017

c'est que *Le Soupirant* prend pour cadre la petite bourgeoisie parisienne dont le film se moque gentiment et avec tendresse et délectation, de même qu'il se moque de la vie maritale chez elle (le père dominé par sa femme, imaginant des stratagèmes improbables pour fumer ou boire en douce). Il s'avère que cette classe sociale deviendra le sujet privilégié du cinéaste de film en film. Enfin, troisième point notable concernant ce *Soupirant*, le film est co-écrit avec Jean-Claude Carrière. Ensemble, les deux hommes avaient déjà écrit le script de *La Rupture*. Cette seconde collaboration va lancer un duo qui ne se quittera plus puisque Carrière deviendra un fidèle de Pierre Etaix, l'un aux histoires, l'autre aux gags. Pierre Etaix met à profit toute son expérience passée dans *Le Soupirant*, qu'il interprète bien évidemment lui-même. Son passé d'auteur de gags bien sûr pour imaginer les péripéties de cet homme à la recherche de l'âme sœur, mais aussi de clown dans la construction et l'interprétation de ces dits gags, son passé de dessinateur également (le film a un ton très bande-dessinée) et pour finir de cinéaste, fort de l'expérience de son premier court, Etaix s'affine, et livre une première œuvre finalement très aboutie et intelligente.[...]

Le Soupirant sera le premier film et le premier succès de Pierre Etaix qui entrera brusquement dans la lumière du vedettariat après ce coup réussi et primé. Hilarant, attendrissant, ce premier film est une douceur réjouissante à consommer sans modération, représentant le meilleur de l'artiste multi-facettes qu'était Pierre Etaix. **Mondocicé**

Le premier long métrage de Pierre Etaix est d'abord l'invention d'un personnage, Pierre, ce garçon à la fois très gauche et très souple, toujours en décalage par rapport au monde, qui reviendra dans tous les films de fiction du réalisateur.

Dès la première séquence du *Soupirant*, Pierre est dans les étoiles : la tête dans les dessins de constellations et de planètes qui tapissent le plafond et les murs de sa chambre d'éternel adolescent. Quand le féru d'astronomie semble accepter de redescendre sur Terre à la demande de ses parents, il continue de prendre ses rêves pour la réalité : son imagination transforme les pots de fleurs et les plumeaux avec lesquels il s'entraîne à valser en de ravissantes cavalières...

Dans la chronique hilarante — et parfois amère — de ses déboires amoureux se perçoit autant l'influence de Keaton (le gag conçu comme une mécanique de haute précision) que de Tati (la richesse expressive de la bande-son, d'autant plus inventive que les dialogues sont rares). C'est du grand burlesque, mais presque au ralenti, où le temps est dilaté comme chez Blake Edwards. Comme le père de l'inspecteur Clouseau, Etaix crée le suspense par l'humour. Dès leur ouverture, la plupart des scènes-gags du *Soupirant* laissent prévoir une chute — au sens littéral du terme. La question est de savoir comment et, surtout, quand elle va arriver..

Samuel Douhaire, Télérama 27/07/2013

Filmographie

1961 : *Rupture* (CM). *Heureux anniversaire* (CM) · **1962 : *Le Soupirant*** · 1965 : *Yoyo* · 1966 : *Tant qu'on a la santé*, *En pleine forme* (CM) · 1969 : *Le Grand amour* · 1971 : *Pays de Cocagne* · 1987 : *Souris noire* (épisode de *Rapt*, série TV) · 1987 : *L'âge de monsieur est avancé* (TV) · 1988 : *Méliès 88 : rêve d'artiste* (CM pour TV) · 1989 : *J'écris dans l'espace*.

Pierre Etaix est acteur dans ses propres films mais aussi avec Tati (*Mon oncle*), Bresson (*Pickpocket*), Louis Malle (*Le Voleur*), Fellini (*Les Clowns*), Oshima (*Max mon amour*), Kaurismäki (*Le Havre*), etc...

La semaine prochaine : vacances !

Nos séances reprendront le 4 octobre

Bonnes vacances à tous

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 14 juin 2017